

# LA TERRE EST A TOUS ...ou... MA TERRE M'APPARTIENT

*Ce qui est de droit humain ne saurait déroger au droit naturel ou au droit divin. Or, selon l'ordre naturel établi par la providence divine, les être inférieurs sont destinés à subvenir aux nécessités de l'homme. C'est pourquoi leur division et leur appropriation, oeuvre du droit humain, n'empêchent pas de s'en servir pour subvenir aux nécessités de l'homme. Voilà pourquoi les biens que certains possèdent en surabondance sont dus, de droit naturel, à l'alimentation des pauvres ; ce qui fait dire à S. Ambroise et ses paroles sont reproduites dans les Décrets : « C'est le pain des affamés que tu détiens ; c'est le vêtement de ceux qui sont nus que tu renfermes ; ton argent, c'est le rachat et la délivrance des miséreux, et tu l'enfouis dans la terre. »*

**(Saint THOMAS d'AQUIN – Somme théologique – IiaIIae – Qu.66 – Resp.)**

*La tradition chrétienne n'a jamais soutenu ce droit (de propriété) comme un droit absolu et intangible. Au contraire, elle l'a toujours entendu dans le contexte plus vaste du droit commun de tous à utiliser les biens de la création entière: le droit à la propriété privée est subordonné à celui de l'usage commun, à la destination universelle des biens.*

*En outre, la propriété, selon l'enseignement de l'Eglise, n'a jamais été comprise de façon à pouvoir constituer un motif de désaccord social dans le travail. Comme il a déjà été rappelé plus haut, la propriété s'acquiert avant tout par le travail et pour servir au travail. Cela concerne de façon particulière la propriété des moyens de production. Les considérer séparément comme un ensemble de propriétés à part dans le but de les opposer, sous forme de "capital", au "travail" et, qui plus est, dans le but d'exploiter ce travail, est contraire à la nature de ces moyens et à celle de leur possession. Ils ne sauraient être possédés contre le travail, et ne peuvent être non plus possédés pour posséder, parce que l'unique titre légitime à leur possession et cela aussi bien sous la forme de la propriété privée que sous celle de la propriété publique ou collective est qu'ils servent au travail et qu'en conséquence, en servant au travail, ils rendent possible la réalisation du premier principe de cet ordre qu'est la destination universelle des biens et le droit à leur usage commun.*

**(Jean-Paul II – Encyclique "Laborem exercens – § 14)**

- De quoi êtes-vous, par naissance, par héritage ou par acquisition juridiquement propriétaire ?
- Comment vivez-vous cette situation ? (satisfaction... culpabilité...aucune question...)
- Etes-vous un(e) propriétaire heureux(se) ?
- Comment faites-vous respecter votre droit à la propriété ?
- Faites-vous partie d'un syndicat de copropriétaires ? Quelles réflexions faites-vous sur les réunions de ce syndicat ?
- Connaissez-vous la doctrine de l'Eglise sur le droit à la propriété ?
- Que pensez-vous de la répartition des richesses dans le monde ?
- Et la mondialisation ? ....

